

Hamlet in Noh Style

—As a Solo Performance—

Hamlet: To be or not to be: that is the question;
To be or not to be: that is the question;
To die, to sleep, no more.
Whether 'tis nobler in the mind to suffer
The slings and arrows of outrageous fortune;
Or to take arms against a sea of troubles,
And by opposing end them?
To die, to sleep,
No more; and by a sleep to say we end
The heart-ache and the thousand natural shocks
That flesh is heir to, 'tis a consummation
Devoutly to be wish'd. To die, to sleep?
Perchance to dream; ay, there's the rub;
For in that sleep of death what dreams may come,
When we have shuffled off this mortal coil,
Must give us pause; must give us pause.
Thus conscience does make cowards of us all;
And enterprises of great pitch and moment
With this regard their currents turn awry,
And lose the name of action,
Lose the name of action. Soft you now!
The fair Ophelia! Alas, poor Ophelia.
I loved Ophelia; I loved Ophelia, Ophelia!
Forty thousand brothers could not,
With all their quantity of love,
Make up my sum; I loved Ophelia.
But you were concerned
With "To be or not to be" of your own,



by Kuniyoshi MUNAKATA UEDA

Hamlet : Être, ou ne pas être. Telle est la question;
Être, ou ne pas être. Telle est la question;
Mourir, dormir, rien de plus.
Y-a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde
et les flèches d'une fortune outrageante,
Ou de bien s'armer contre une mer de douleurs,
Et d'y faire face, et d'y mettre fin ?
Mourir, dormir, rien de plus.
Oh! Penser que par ce sommeil nous mettons un terme
Aux maux du cœur et aux mille blessures
Qui sont le lot de la chair,
C'est là une fin qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir,...dormir ?
Rêver peut-être; Oui, voilà l'obstacle;
Car quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil,
Une fois délivrés de ces liens mortels,
Voilà qui doit nous arrêter.
Ainsi la conscience fait de nous tous des lâches;
Ainsi les entreprises de grande envergure se détournent de leur cours à
cette idée,
Et perdent le nom d'action,
Perdent le nom d'action.
Doucement maintenant !
Voici la belle Ophélie. Hélas, pauvre Ophélie.
Jadis, j'ai aimé Ophélie; j'ai aimé Ophélie, Ophélie !
Quarante mille frères ne pourraient pas,
Avec tous leurs amours réunis,
Égaler la somme du mien; J'ai aimé Ophélie.
Mais vous êtes concerné par le "To be or not to be" de votre propre
personne,

And also of your uncle, Claudius's,
His "To be or not to be" was your question;
You did not really love Ophelia,
You did not truly love her, and said,
"I loved you once; I loved you not.
Get thee to a nunnery. Go, farewell".
Was that "love", your way of "love"?
But you must know what Ophelia used to sing:

Ophelia: "How should I your true love know
From another one?
How should I your true love know
From another one?"

Meditation

Hamlet: To be or not to be: that is *no longer* the question.
To be or not to be: that is *no longer* the question.
If it be now, if it be now,
'Tis not to come, not to come;
If it be not to come, it will be now;
If it be not now, not now,
Yet it will come, it will come;
The readiness is all, the readiness is all;
There is a special providence in the fall of a sparrow,
Since no man knows aught of what he leaves;
A man's life is no more than to say 'one',
The readiness is all, the readiness is all;
To be or not to be: is *not* the question.
To be or not to be: is *not* the question.
But to live in the present is the only way of living;
We defy augury. By living in the present future,

Et aussi par celui de votre oncle, Claudius,
Son "To be or not to be" était votre préoccupation:
Vous n'aimiez pas réellement Ophélie.
En vérité vous ne l'aimiez pas et vous disiez,
"Je vous ai aimée jadis; Je ne vous aimais pas.
Va-t'en dans un couvent. Adieu"
Était-ce de l'amour, votre façon d'aimer ?
Mais vous devez savoir qu'Ophélie avait l'habitude de chanter:

Ophélie: Comment pourrais-je reconnaître votre amour véritable
de celui d'un autre ?
Comment pourrais-je reconnaître votre amour véritable
de celui d'un autre ?

Méditation

Hamlet: To be or not to be: n'est plus la question.
To be or not to be: n'est plus la question.
Si mon heure est venue, Si mon heure est venue, Elle n'est pas à venir, elle
n'est pas à venir;
Si elle n'est pas à venir, ce sera maintenant;
Si ce n'est pas maintenant, ce n'est pas maintenant,
Pourtant elle viendra, elle viendra.
Soyons prêts. Voilà tout, soyons prêts voilà tout;
Même la chute d'un moineau relève de la providence,
Puisque l'homme n'est pas maître de ce qu'il quitte;
Une vie d'homme, ce n'est pas plus que le temps de dire 'un',
Soyons prêts voilà tout, soyons prêts voilà tout;
To be or not to be: n'est pas la question.
To be or not to be: n'est pas la question.
Mais vivre dans le présent est la seule façon de vivre; Nous affrontons le
présage.
En vivant le futur dans le présent,

You may transcend this world, you may transcend
Present time; the readiness is all.

[MONOGI] Costume Change

(After a fencing match with Laertes.)

Hamlet: Exchange forgiveness.

Exchange forgiveness.

Heaven make thee free of it!

I follow thee.

I follow thee; I'm dead.

O, wretched queen, adieu.

You that look pale and tremble,

Had I but time, O, I could tell you.

Alas, but let it be.

Omoeba kari no yado.

Memento mori.

This world is not for aye;

All that lives must die,

Passing through nature to eternity.

He only wakes who casts the world aside.

There is a divinity that shapes our ends,

Rough-hew them how we will.

The readiness is all.

Now cracks a noble heart,

The rest is silence; Good-night, sweet prince!

The rest is silence...

Flights of angels sing thee to thy rest!

Flights of angels sing thee to thy rest!



Vous pouvez transcender ce monde,
Vous pouvez transcender le temps présent; soyons prêts. Voilà tout.

[MONOGI] Changement d'éventail

(Après le combat d'escrime avec Laerte)

Hamlet : Accordons-nous le pardon.

Accordons-nous le pardon.

Que le ciel t'en absolve!

Je vais te suivre.

Je vais te suivre, Je meurs.

Reine infortunée, adieu.

Vous qui pâissez et tremblez,

Si j'en avais le temps, oh, je pourrais vous dire.

Hélas, mais résignons-nous.

Omoeba kari no yado.

Memento mori.

Ce monde n'est pas éternel;

Tout ce qui vit doit mourir,

Emporté par la nature dans l'éternité.

Seul s'éveille celui qui rejette le monde.

Il y a une divinité qui donne la forme à nos Destinées,

de quelque façon que nous les ébauchions.

Soyons prêts. Voilà tout.

Maintenant un noble cœur se brise.

Le reste est silence ; Bonne nuit, doux prince!

Le reste est silence...

Que des essaims d'anges te bercent de leurs chants!

Que des essaims d'anges te bercent de leurs chants!

*Traduction en français : Livre de Poche « Shakespeare »
Par Yves Florenne*